

# Contribution à l'analyse des paramètres de la pollution du littoral algérien.

GUETARNI Fatima <sup>(1)</sup>, DOUANI Mustapha <sup>(1)</sup>.

*1 : Laboratoire de Chimie Végétale, Eau et Energie, Faculté Technologie, Université de Hassiba Benbouali, Chlef, Adr : B.P. 151, Chlef, 02000, Algérie, E-mail : [guetarni\\_fat@hotmail.com](mailto:guetarni_fat@hotmail.com)*

**Mots clés :** Pollution marine, métaux lourds, échantillonnage, analyse physicochimique, toxicité.

## **Résumé :**

Le littoral algérien qui s'étale sur une longueur de 1200km est le siège d'intenses activités commerciales et de rejets de déchets liquides industriels des zones côtières. De telles conditions sont à l'origine de pollutions sauvages et non contrôlées. La civilisation moderne et l'activité de l'homme sont indéniablement les causes principales de la contamination de l'hydrosphère. Dans ce cadre, l'étude de l'évolution de la contamination du milieu marin par des substances toxiques nécessite la mise en place d'une politique d'analyses périodiques des eaux marines en vue d'éviter les retombées liées à la présence d'agents polluants, en concentration qui dépasserait le seuil de toxicité. Vue le besoin croissant en matière d'eau potable, le pouvoir public tend à opter pour des unités de dessalement dans des sites marins où le degré de pollution est le moins faible possible. Dans une première phase et pour les déceler, nous avons entrepris une étude pour l'évaluation spatio-temporelle de la pollution marine dans littoral de Chlef en adoptant une technique d'échantillonnage au niveau des côtes peuplées, par prélèvement aux différents endroits (en surface et en profondeur), suivant un schéma visant le balayage de la totalité du site. Après avoir déterminé, in situ, le pH, la température, la conductivité électrique, la salinité et l'oxygène dissous (O.D), l'application de la technique de l'absorption atomique et pour longueurs d'ondes appropriées, l'analyse physico-chimique préliminaire a pu mettre en évidence la présence de cadmium, du cuivre et du zinc avec des concentrations qui varient de 0.076 mg/l à 0.169 mg/l pour le cuivre, de 0.01 mg/l à 0.04 mg/l pour le zinc, et une absence quasi-totale en Cadmium. Les fréquences exploitées pour ces analyses sont 213.9 nm pour le zinc, 228.8 nm pour le cadmium et 324.8 nm pour le cuivre. Toutefois, les valeurs de la salinité fluctuent dans un intervalle délimité par 37 et 39 P.S.U. L'origine principale de cette pollution provient, sans nul doute, de l'unité industrielle de Ceramit (Sidi Akkacha). De tels résultats sont annonciateurs d'une contamination de l'écosystème marin dont on doit se prévenir à moyen terme et prendre les dispositions législatives et techniques nécessaires pour réduire autant que possible l'impact de ce phénomène.